

UNE PLUS GRANDE GUERRE  
RESEAU DE JEUNES CHERCHEURS



## Séminaire

### Nouveaux regards sur la Grande Guerre

Séminaire de recherche en histoire contemporaine

### Neue Perspektiven auf den Ersten Weltkrieg

Forschungsseminar zur Neueren und Neuesten Geschichte

2023/2024

Organisation :

**Solène Amice** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), **Arroyo Alexandar** (EHESS), **David Hager** (Université Picardie Jules Vernes), **Erwan Le Gall** (Hautes études internationales et politiques), **Elodie Lenoël** (Université Sorbonne Nouvelle), **Gwendal Piégeais** (University College Dublin), **Nina Régis** (Université Sorbonne Nouvelle), **Julia Ribeiro S. C. Thomaz** (SAS, University of London / Northumbria University), du réseau *Une Plus Grande Guerre*

Avec le soutien de l'*Institut Historique Allemand*,  
le CEREG / Sorbonne Nouvelle et l'*Université de Picardie Jules Verne*

Actualisé le 5.3.24

Séminaire de recherche en histoire contemporaine  
Forschungsseminar zur Neueren und Neuesten Geschichte

Le séminaire est organisé par le réseau [Une Plus Grande Guerre](#) avec le soutien de l'Institut Historique Allemand, le [CEREG](#) et l'[Université de Picardie Jules Verne](#).

Ce séminaire propose un dialogue historiographique pour mettre en lumière des enquêtes en cours, des réflexions actuelles, et identifier des problématiques communes et divergentes. Cette manifestation souhaite également éclairer certaines approches habituelles dans un pays, mais pas dans un autre, afin de créer des synergies créatrices d'études innovantes. En cela, nous voulons prolonger la dynamique si féconde du centenaire 2014-2018. Conformément au manifeste » d'Une Plus Grande Guerre « , le séminaire porte principalement sur la séquence 1912-1923. Il permettra néanmoins quelques explorations chronologiques, tant en amont qu'en aval, pour relier la Première Guerre mondiale à ses prémices parfois oubliées et à ses cicatrices plus récentes. Aussi, tant la Belle Époque que la Seconde Guerre mondiale pourront faire partie du cadre de réflexion proposé par ce programme ouvert à un grand nombre de thématiques.

Inscription pour une participation en ligne: [Zoom](#)

Pour une participation sur place aucune inscription n'est nécessaire.

Das Seminar wird vom Netzwerk [Une Plus Grande Guerre](#) mit Unterstützung des Deutschen Historischen Instituts, des [CEREG](#) und der [Université de Picardie Jules Verne](#) organisiert.

Dieses Seminar ist das Forum eines internationalen historiographischen Dialogs, um laufende Forschungen und aktuelle Diskussionen zu beleuchten und gemeinsame und divergierende Perspektiven auf den Ersten Weltkrieg zu identifizieren. Diese Veranstaltung möchte Ansätze beleuchten, die in einem Land üblich, im anderen möglicherweise aber unüblich sind und so Synergien und Kooperationen fördern und innovative Studien hervorbringen. So wollen wir die so fruchtbare Dynamik des hundertjährigen Jahrestags des Ersten Weltkriegs 2014-2018 fortsetzen. Gemäß dem Manifest der Forschungsgruppe »Une Plus Grande Guerre« konzentriert sich das Seminar auf eine weite chronologische Perspektive, die von 1912 bis 1923 reicht. Zeitliche Weitungen in beide Richtungen sollen zugleich den Ersten Weltkrieg mit der Erforschung seiner manchmal vergessenen Vorgeschichte und seiner Folgen verbinden. Sowohl die Belle Époque als auch der Zweite Weltkrieg können so in die Überlegungen und Diskussionen der Gruppe einfließen.

Anmeldung für eine Online-Teilnahme: [Zoom](#)

Für eine Teilnahme vor Ort ist keine Anmeldung erforderlich.

Site internet du réseau : <https://upgg.hypotheses.org/657>

Informations : [uneplusgrandeguerre@gmail.com](mailto:uneplusgrandeguerre@gmail.com)

⇒ **Mardi 16 janvier 2024**

## **10h- 12h : La grande guerre et les humanités numériques : perspectives pour le post-centenaire**

Pendant les commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, en France comme à l'étranger, de multiples projets et initiatives d'humanités numériques ont vu le jour. Certaines proposaient la mise en ligne et annotation de sources (Mémoire des Hommes, Grand Mémorial, Un jour un poilu, par exemple), alors que d'autres mettent à disposition du grand public des discussions historiographiques (*14-18 Online*). La fin du Centenaire a vu non seulement la fin des possibilités de financement de ce type de projet, mais aussi une décroissance de l'intérêt public qui a, à son tour, mis à mal le processus de « produsage » qui caractérise les initiatives numériques, et ceci malgré le développement de protocoles pour assurer le stockage et la reproduction des données mis en place par des consortiums comme HumaNum. Cette séance a pour but de discuter le futur des projets qui ont vu le jour pendant les commémorations ainsi que des possibilités de développer de nouvelles initiatives qui ne soient pas dépendantes de l'effervescence scientifique que les études de la Grande Guerre ont connue entre 2014 et 2018.

Intervenants : **Frédéric Clavert** (Sorbonne Université) et **Valérie Beaudouin** (EHESS)

Organisation et modération : **Julia Ribeiro S. C. Thomaz** (School of Advanced Study / University of London / Northumbria University)

Informations détaillées [en français](#) / [en allemand](#)

⇒ **Mardi 13 février 2024**

## **16h-18h : La place des Amériques dans le nouvel ordre mondial d'immédiat après-guerre**

La Grande Guerre bouleverse les relations internationales non seulement des belligérants mais aussi des pays neutres. Lorsqu'elle prend fin, les principales puissances souhaitent inaugurer une nouvelle ère où la diplomatie et le multilatéralisme permettraient un nouvel ordre du monde, éloigné des conflits. La Conférence de la Paix puis la Société des Nations poursuivent ces objectifs. La projection de ce nouvel ordre mondial provoque des réactions dans des espaces laissés jusque-là de côté du centre névralgique européen, notamment les Amériques. Le président des États-Unis, Woodrow Wilson est d'ailleurs le principal initiateur de ce projet de nouvel ordre du monde mais les États latino-américains connaissent également de grands espoirs face à ce renouveau annoncé. En quoi les Amériques perçoivent-elles la sortie de guerre comme une opportunité pour trouver leur place sur la scène internationale ? Quels espoirs suscitent les moyens mis en œuvre pour intégrer ce continent à la marche du monde après la guerre ? Quelles limites et déceptions s'observent dès les premières années 1920 ? Cette discussion permettra de s'intéresser aux conséquences de la Première Guerre mondiale dans un cadre chronologique et géographique élargi.

Intervenants : **Ludovic Tournès** (Université de Genève) et **Thomas Fischer** (Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt)

Organisation et modération : **Elodie Lenoël** (Université Sorbonne Nouvelle)

Informations détaillées [en français](#) / [en allemand](#)

⇒ **Mardi 12 mars 2024**

## **16h-18h : Alimentation et goût en temps de guerre**

Au croisement des approches culturelles, économiques et sociales, l'alimentation permet de réinvestir la question de l'endurance des sociétés belligérantes : en quoi le goût et le coût des aliments sont-ils liés à une « slow violence », concept récemment développé par Alan Kramer ? Comme l'a soulevé Heather Perry, bien que les liens entre approvisionnement et stabilité politique aient été étudiés, une lacune historiographique persiste concernant la signification culturelle, sociale et émotionnelle de l'alimentation. Cette question toujours actuelle de l'expérience du manque et de la dégradation des aliments, ainsi que l'introduction de succédanés et d'ersatz en Allemagne en temps de guerre, est à présent examinée par une nouvelle génération de chercheurs.

Cette séance sera l'occasion de lier expérience sensorielle et échanges scientifiques à travers une dégustation de pains et de café d'après des recettes de guerre.

Intervenants : **Davye Cesbron** (EHESS) et **Jonathan Slater** (Columbia University)

Organisation et modération : **Nina Régis** (CEREG / Université Sorbonne Nouvelle)

Informations détaillées [en français](#) / [en allemand](#)

⇒ **Mardi 9 avril 2024**

## **16h-18h : L'extension de la guerre à l'arrière et aux civils**

Bien que les champs de bataille et notamment les tranchées constituent les lieux par excellence de la Grande Guerre, elle ne se déroule pas uniquement au front. La guerre se totalisant de plus en plus, la participation de la population entière est primordiale afin de maintenir l'effort de guerre dans les pays belligérants. En 1914-1918, la population non-combattante est impliquée dans la guerre à une échelle sans précédent et entièrement mobilisée. Les civils subissent l'occupation, la violence directe des soldats ennemis et doivent faire face à des bombardements, doivent se déplacer (volontairement ou involontairement), affrontent la hausse des prix, la pénurie des matières de première nécessité et participent massivement à l'effort de guerre. De plus, la vie de la population non-combattante dans la zone du front, ou à n'importe quelle distance de celui-ci, évolue considérablement au cours du conflit à l'Ouest, à l'Est, dans les Balkans ou en Orient, ainsi que dans les années qui suivent. Malgré son importance, l'expérience civile reste souvent dans l'ombre et n'est que peu étudiée dans toute sa complexité. La séance envisage ainsi de voir comment les recherches actuelles traitent de l'expérience de guerre des civils non combattants durant le conflit et dans l'immédiat après-guerre.

Intervenantes : **Lisa Kirchner** (Universität Wien) et **Chloë Pieters** (University of Oxford)

Organisation et modération : **Solène Amice** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **David Hager** (Université Picardie Jules Vernes)

Informations détaillée [en français](#) / [en allemand](#)

⇒ **Mardi 14 mai 2024**

## **14h-16h : Une très grande Grande Guerre sur mer**

L'expérience des tranchées polarise l'essentiel de l'attention des historiens de la Grande Guerre autant que du grand public. On en oublie que la Première Guerre mondiale s'est aussi jouée sur – et sous – les mers : guerre sous-marine, convois de matériels et d'hommes venus d'outre-Atlantique, blocus contre les Empires centraux sont tout autant de moments clés du conflit. La Guerre navale reste pourtant encore à l'écart des derniers renouvellements de l'historiographie de la Grande Guerre. L'objectif de cette séance de séminaire est donc de renouer le dialogue entre historiennes et historiens de la Grande Guerre et du domaine naval dans toute sa diversité : la guerre sur mer, les ports et les arsenaux, les flottes et les marins, etc.

Intervenants : **Agathe Couderc** (Sorbonne Université) et **Thomas Vaisset** (Université Le Havre Normandie)

Organisation et modération : **Gwendal Piégeais** (University College Dublin) et **Erwan Le Gall** (Hautes études internationales et politiques).

Informations détaillées [en français](#) / [en allemand](#)

⇒ **Mardi 14 mai 2024**

## **16h-18h : La guerre dans les Balkans**

Plusieurs travaux récents ont cherché à renouveler notre connaissance des fronts balkaniques de la Grande Guerre, en mettant notamment l'accent sur les parcours et expériences individuels, sur l'action de l'État à l'échelle locale, profitant également de la dynamique mémorielle et éditoriale du Centenaire. L'espace balkanique pousse notamment à réinterroger la notion de mobilisation à travers l'inscription de cet espace entre des projets nationaux jeunes et concurrents et des dynamiques impériales et post-impériales. À ce titre, les recherches récentes ont mis l'accent sur les circulations d'individus, de pratiques, de concepts entre les États balkaniques mais aussi entre les Balkans et les grandes puissances, avant et pendant la guerre : ces États construisent leur effort de guerre en s'inspirant, en réélaborant (voire parfois en se voyant imposer) des modèles issus des grandes armées occidentales et à ce titre leur étude nous pousse à repenser les concepts déployés dans l'étude des fronts occidentaux. Enfin, la guerre dans les Balkans est à plus d'un titre une « plus grande guerre » : débordant les bornes chronologiques de 1914-1918, elle laisse des effets profonds sur la région à long terme, qu'il s'agisse des redécoupages politiques, du sort des divers groupes de réfugiés, des fortes tensions sociales internes de l'entre-deux-guerres ou des rivalités territoriales entre États balkaniques.

**Intervenants** : **Jovo Miladinović** (Universität Konstanz) et **Charalampos Minasidis** (University College Dublin)

Organisation et modération : **Alexandar Arroyo** (EHESS)

Informations détaillées [en français](#) / [en allemand](#)





Deutsches Historisches Institut Paris  
Institut historique allemand

Hôtel Duret-de-Chevry  
8 rue du Parc-Royal  
75003 Paris

Tél. +33 (0)1 44 54 23 80  
Fax +33 (0)1 42 71 56 43

event@dhi-paris.fr  
www.dhi-paris.fr

membre de la / Mitglied der

**Max Weber**  
Stiftung

Deutsche  
Geschichtswissenschaftliche  
Institute im Ausland